

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 98 (1995)

Artikel: Généalogie de la famille de Maler, dernière famille noble de Delémont

Autor: Chappuis, Louis / Kohler, François

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-550062>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Généalogie de la famille de Maler, dernière famille noble de Delémont

par Louis Chappuis (†) et François Kohler

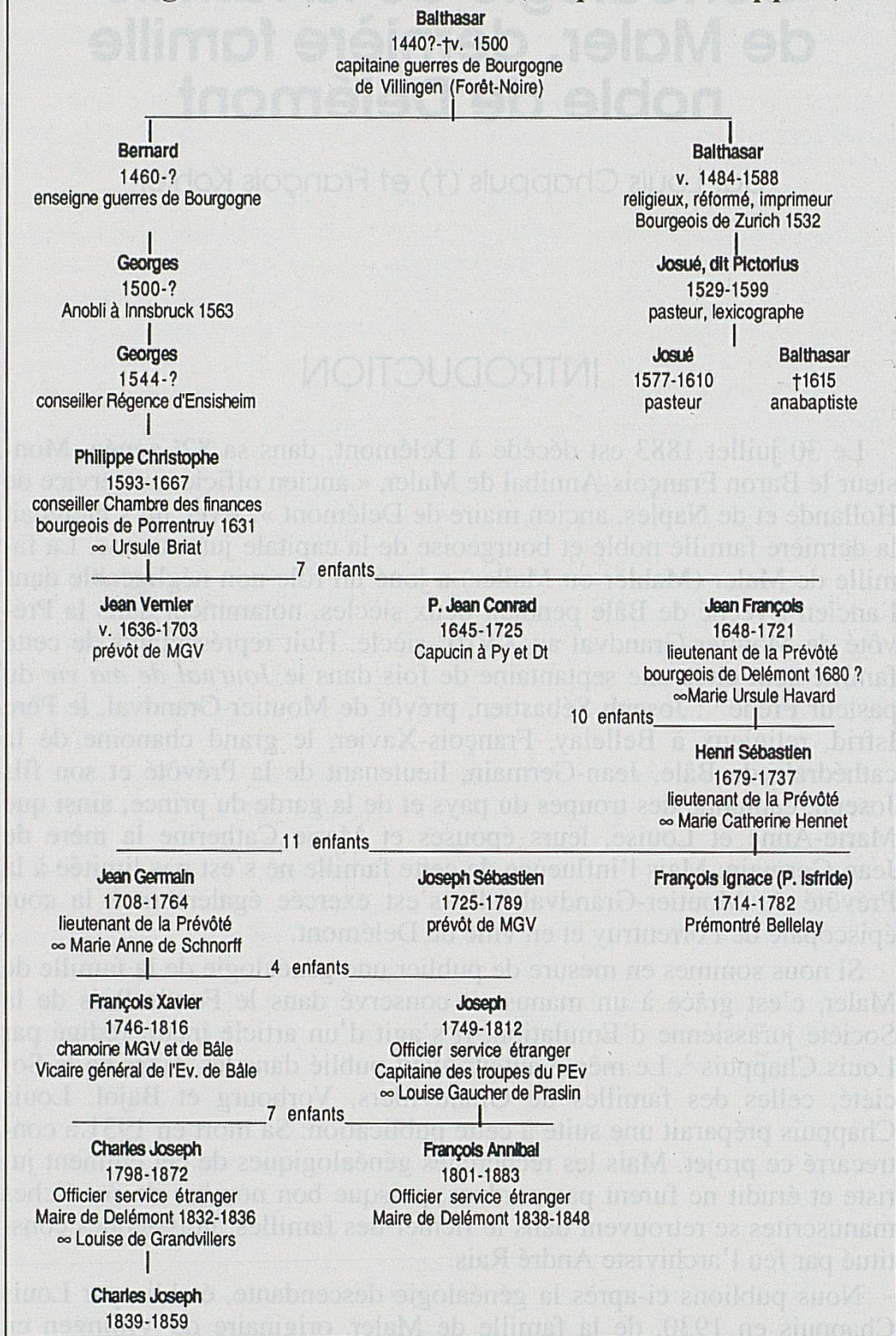
INTRODUCTION

Le 30 juillet 1883 est décédé à Delémont, dans sa 82^e année, Monsieur le Baron François-Annibal de Maler, « ancien officier au service de Hollande et de Naples, ancien maire de Delémont ». Avec lui s'éteignait la dernière famille noble et bourgeoise de la capitale jurassienne. La famille de Maler (Mahler ou Maller) a joué un rôle non négligeable dans l'ancien Evêché de Bâle pendant deux siècles, notamment dans la Prévôté de Moutier-Grandval au XVIII^e siècle. Huit représentants de cette famille sont cités une septantaine de fois dans le *Journal de ma vie* du pasteur Frêne¹ : Joseph Sébastien, prévôt de Moutier-Grandval, le Père Isfrid, religieux à Bellelay, François-Xavier, le grand chanoine de la cathédrale de Bâle, Jean-Germain, lieutenant de la Prévôté et son fils Joseph, capitaine des troupes du pays et de la garde du prince, ainsi que Marie-Anne et Louise, leurs épouses et Marie Catherine la mère de Jean-Germain. Mais l'influence de cette famille ne s'est pas limitée à la Prévôté de Moutier-Grandval, elle s'est exercée également à la cour épiscopale de Porrentruy et en ville de Delémont.

Si nous sommes en mesure de publier une généalogie de la famille de Maler, c'est grâce à un manuscrit conservé dans le Fonds Rais de la Société jurassienne d'Emulation. Il s'agit d'un article inédit rédigé par Louis Chappuis². Le même auteur avait publié dans les *Actes* de la Société, celles des familles de Grandvillers, Vorbourg et Bajol. Louis Chappuis préparait une suite à cette publication. Sa mort en 1931 a contrecarré ce projet. Mais les recherches généalogiques de cet éminent juriste et érudit ne furent pas perdues, puisque bon nombre de ses fiches manuscrites se retrouvent dans le fichier des familles jurassiennes constitué par feu l'archiviste André Rais.

Nous publions ci-après la généalogie descendante, établie par Louis Chappuis en 1930, de la famille de Maler, originaire de Villingen en Brisgau, avant de devenir bourgeoise de Porrentruy, puis de Delémont.

Généalogie de la famille Maller (d'après L. Chappuis)



Tabl. N° 1

Ascendance de Charles de Mahler (1839-1859)

		16. Mahler Henri Sébastien, 1679-1737	32. Mahler Jean-François, 1648-1721
	8. Mahler Jean Germain Joseph, 1708-1764	33. Havad Marie Ursule, (t) 1718	
		17. Hennem Marie Catherine Charlotte, 1684-1754	34. Hennem Jean-Guillaume, 1645-1727
4. De Maller Joseph, 1749-1812		18. De Schnorff Béat Antoine, 1670-1729	35. Metthé Marie
	9. De Schnorff Marie Anne, 1710?-1790	19. Maillot Marie Hélène Madeleine, 1677-1758	36. De Schnorff François Bernard, 1646-1678
			37. Ehrler Anna Maria
2. De Maller Charles Joseph, 1798-1871		20. Gaucher de Praslin	38. Maillot Jean François, 1639-1687
	10. Gaucher de Praslin Jean François	21. ?	39. Hinderin Marie Madeleine, (t) 1720
			40. Gaucher de Praslin
5. Gaucher de Praslin Louise, 1764-1846		22. Fougères de Mormont	41. ?
	11. Fougères de Mormont Marie Catherine	23. ?	42. ?
			43. ?
1. De Maller Charles, 1839-1859		24. De Grandvillers François Conrad, 1717-1806	44. Fougères de Mormont
	12. De Grandvillers Antoine, 1743-1828	25. Zipper d'Angenstein Suzann, (t) 1793»	45. ?
			46. ?
	6. De Grandvillers Conrad, 1779-1850	26. = 10.	47. ?
		27. = 11.	48. De Grandvillers Frédéric François Ignace, 1690-1727
	13. Gaucher de Praslin Charlotte, 1754-1825	28. Moreau Jean Germain, 1705-1752	49. Vestin Marie Hélène, 1693-1761
			50. Zipper d'Angenstein François Sébastien
3. De Grandvillers Louise, 1815-1859		29. Nussbaumer Marie-Anne, 1710-1792	51. De Wicka Marie Anastasie
	7. Moreau Marie Anne Joséphe, 1784-1858	30. Bajol Pie Joseph François, 1723-1793	52. = 20.
		31. François Marie Thérèse, 1723-1762	53. = 21.
	15. Bajol Marie Anne Joseph, 1748-1793		54. = 22.
			55. = 23.
			56. Moreau Jean Vernier, 1670-1710
			57. Hennem Marie Antoinette, 1667-1757
			58. Nussbaum Jean Georges
			59. Müller Marie Ursule
			60. Bajol Jean-Georges, 1683-1753
			61. Charriatte Marie Anne Suzanne, 1696-1765
			62. François Jean-Baptiste, 1696-1756
			63. Ragaschin Marie Anne, 1693-1778

Nous n'y avons apporté que des corrections mineures, certains compléments biographiques ainsi que quelques notes et références.

Nous avons ajouté un tableau synoptique (N° 1) ainsi que le tableau d'ascendance de Charles de Maler, le dernier rejeton de la famille, mort en 1859 à l'âge de 20 ans. Le tableau N° 2 a été reconstitué à l'aide du fichier des familles jurassiennes du Fonds Rais, d'où une lacune importante en ce qui concerne les ancêtres français, ceux de la grand-mère paternelle et de l'arrière-grand-mère maternelle, Louise et Charlotte, les deux filles de Jean-François Gaucher de Praslin et de Charlotte, née Fougères de Mormont.

En postface à cette étude de la famille de Maler, nous livrons quelques réflexions qui sont moins des conclusions que des suggestions, des pistes de recherche : l'approche généalogique doit s'élargir à l'histoire.

FAMILLE MALER, MAHLER, DE MALLER

1. LES ORIGINES ; LA BRANCHE DE ZURICH ³

D'après le généalogiste Kindler de Knobloch, le véritable nom de cette famille originaire de Villingen en Forêt-Noire serait Goederscher et Maler un surnom : l'ancêtre est *Balthasar Maler*, le *vieux*, capitaine des troupes auxiliaires envoyées au secours des Confédérés, lors des guerres de Bourgogne, par les quatre villes forestières de l'Autriche antérieure (Waldshut, Rheinfelden, Säkingen, Laufenburg). Il combattit si vaillamment à la bataille de Morat, en 1476, que les Suisses lui offrirent une forte somme d'argent en récompense des services qu'il venait de leur rendre. Il refusa, mais demanda, au lieu du pécule, que la ville de Rottweil rende à sa ville natale de Villingen la bannière qui lui avait été enlevée. Rottweil consentit à cette restitution qui fut mentionnée comme un événement mémorable dans le protocole de la ville de Villingen. Balthasar Maler mourut vers 1500 ou 1510 et atteignit, assura-t-on, l'âge de 105 ans. Il laissait deux fils : *Bernard Maler* ou Mahler qui suit sous chapitre deux et *Balthasar (II) Maler*, né à Villingen vers 1484. Après un voyage en Angleterre en 1512, il entra dans l'ordre des Carmes déchaussés à Villingen, sa ville natale, puis fut reçu dans le couvent de Koenigsfelden en Argovie. Lors de la Réformation, gagné par les nouvelles doctrines, il jeta son froc aux orties pour épouser une chanoinesse. Il se rendit à Zurich où il fut reçu bourgeois, en 1532, à la suite des services qu'il rendit dans les deux guerres de Kappel de 1529 et 1531. Pour

subvenir à son entretien, il apprit chez Eustache Froschauer le métier d'imprimeur et celui de relieur. Il vécut comme son père jusqu'à un âge fort avancé et mourut à Zurich le 28 septembre 1588. Il eut trois femmes. Il épousa :

1) *Kungold von Grafeneck*, jusqu'en 1526 chanoinesse à Koenigsfelden et décédée le 23 mars 1533 ; 2) *Gertrud Rappoltin* ; 3) en 1553, *Anna Strauss*, veuve du maître imprimeur *Eustache Froschauer* (mort en 1549), décédée le 18 novembre 1573.

De son premier mariage, il eut un fils *Josué (I) Maler*, surnommé *Pictorius*, né le 25 juin 1529, qui étudia à Zurich et à Lausanne. En 1551, il fit un voyage en France, en Angleterre, en Hollande et en Allemagne, dont il a écrit le récit. A son retour, reçu dans le ministère ecclésiastique, il desservit Witikon et fut pasteur successivement à Elgg en 1552, à Bischofszell en 1571, à Winterthur en 1582 et à Glattfelden en 1598. Il fut quatre fois doyen et mourut le 5 juin 1599.

Josué Maler a fait imprimer à Zurich en 1561 un dictionnaire allemand-latin (*Die Teutsch Sprach, Dictionarium Germanico-latinum*) et il est l'auteur d'une autobiographie, souvent publiée.

Il eut deux fils :

l'un, *Josué (II) Maler* (13 janvier 1577 - 21 mars 1610), fut pasteur à Weinfeld en 1598 et succéda à son père à Glattfelden en 1599 ; il est l'auteur de différents ouvrages imprimés (poèmes latins et allemands, sermons, commentaire des psaumes et des prophètes). Sa petite-fille Barbe est décédée en 1686.

L'autre fils, *Balthasar Maler* fit en 1569 un voyage avec son père Josué (I). Il devint anabaptiste et se retira en Alsace où il mourut en 1615. L'*Oberbadisches Geschlechterbuch* dit que sa petite fille est morte en 1720 ; elle serait ainsi le dernier rejeton de cette famille et non pas Barbe Maler comme l'a cru l'historiographe Leu.

2. BRANCHE AUTRICHIENNE ET DE L'ANCIEN ÉVÊCHÉ DE BÂLE

I

Bernard Mahler ou **Maler**, né en 1460, fils du capitaine Balthasar Maler de Villingen, servit sous son père comme enseigne dans les guerres de Bourgogne. Il eut deux fils : Michel et Georges.

Michel Mahler fut en 1512 enseigne devant Ravenne et en 1513 à Navarre. Il combattit en 1521 en Navarre et en Hongrie.

II

Georges (I) Mahler, né à Zurich en 1500, fut anobli le 18 juin 1563 à Innsbruck par l'empereur Ferdinand Ier, en raison des services tant militaires que civils rendus par lui et ses ancêtres. Son fils,

III

Georges (II) Mahler, né en 1544 à Innsbruck fut conseiller de la régence d'Autriche à Ensisheim. Son fils,

IV

Philippe Christophe Mahler, né à Ensisheim, en Alsace, le 1^{er} mai 1593, est nommé le 22 juin 1626, secrétaire de la Chambre des finances du prince-évêque de Bâle. L'évêque Jean Henri d'Ostein le reçoit le 2 mars 1631 sujet de l'Evêché de Bâle et bourgeois (Hintersäss und Burger). Conseiller à la Chambre des finances de Jean-François de Schönau, qui le récompense des services rendus en lui accordant quelques fiefs en Ajoie. Il meurt à Porrentruy le 12 juin 1667. Il avait épousé dans cette ville, le 12 juillet 1627, *Ursule Briat*, décédée le 20 mars 1683 à Porrentruy ; elle était la fille de Renaud, de Delémont, membre du Conseil, mort le 25 mai 1636 à Courrendlin, et de Marguerite Marré.

Enfants nés à Porrentruy :

1. *Adelaïde*, décédée le 18 novembre 1710 à Delémont ; elle avait épousé le 12 octobre 1646, à Porrentruy, *Jean François Bennot*, receveur de Son Altesse à Delémont.

2. *Jean Henri*, baptisé le 31 juillet 1630, immatriculé le 30 octobre 1649 à l'Université de Fribourg-en-Brisgau.

3. *Georges Christophe*, baptisé le 31 octobre 1632, décédé le 31 décembre 1702. Il épouse, le 13 mai 1697 à Miécourt, *Anne Renaud*, de Glovelier, qu'il institua son héritière par testament reçu de I. Ignace Simon, notaire, le 26 décembre 1702. Dans l'inventaire de sa succession du 12 janvier 1703, Jean François Mahler, lieutenant de la Prévôté de Moutier-Grandval, fait état d'une donation entre vifs consentie en sa faveur par Georges Mahler, son frère défunt, de sa part et portion de la maison de feu leur père Christophe Mahler située à Porrentruy sur la place du Marché (N° 86 du plan de 1752) ⁴.

4. *Jean Vernier*, né vers 1636, fut immatriculé le 24 octobre 1654 à l'Université de Fribourg-en-Brisgau et devint docteur en droit civil et droit canon. Nommé en 1662 chanoine de Moutier-Grandval à Delémont comme successeur du prévôt Bajol. Il fut élu le 16 août 1686 archidiacre et le 27 janvier 1687 prévôt. Décédé le 20 septembre 1703 à Delémont. ⁵

5. *Ursanne*, baptisé le 30 avril 1641, nommé le 17 avril 1662 employé à la chancellerie de Son Altesse, il devint receveur du Prince pour la Prévôté de Moutier-Grandval. Il est mort le 12 janvier 1674 à Delémont. Il fut enterré à l'église Saint-Marcel.

6. *Jean Thiébaud*, baptisé le 11 avril 1645, entra dans l'ordre des Capucins le 23 avril 1662 et prit le nom de *Jean Conrad*. Il fut gardien à Porrentruy de 1689 à 1690 et de 1694 à 1697 et à l'Hospice de Delémont de 1798 à 1700 et 1701 à 1704. Il prêcha plusieurs fois le Carême à Fribourg, Porrentruy et Delémont. Il mourut au couvent de Soleure le 15 mars 1725. ⁶

7. *Jean François*, né le 4 mai 1648, qui suit sous V.

V

Jean François Mahler, né le 4 mai 1648 à Porrentruy, fils de Christophe et d'Ursule Briat. Nommé le 11 mars 1671 employé de la Chancellerie, il devint receveur à Delémont (vers 1675), puis lieutenant de la Prévôté de Moutier-Grandval (vers 1688) et conseiller aulique de Son Altesse. Il mourut le 6 février 1721 à Delémont. A Porrentruy, il était propriétaire d'une maison située dans la Grand-Rue, proche de la fontaine de la Samaritaine (N° 141 du plan de 1752).

Il épousa le 8 octobre 1670 à Porrentruy *Marie Ursule Havard* ou *Avare*, fille de Jean et de Catherine Brody, de Porrentruy, décédée le 9 octobre 1718 à Delémont.

1. *François Ignace*, baptisé le 3 septembre 1671 à Porrentruy. Nommé chanoine de Moutier-Grandval, il prend possession de sa prébende canoniale le 3 mars 1682 selon procès-verbal dressé par le notaire Gomoy ; il était représenté par Jean Guillaume Berlincourt, chapelain de Moutier-Grandval. Il résigne en 1689 en faveur de son frère Jean Georges et devient jésuite ; il était en 1709 fiscal de la cour épiscopale de Bâle.

2. *Marie Elisabeth*, baptisée le 17 avril 1673 à Porrentruy, décédée le 10 janvier 1735 ; elle épouse à Delémont, dans la chapelle du Cras ⁷, le 29 avril 1692, *Jean Baptiste Ragaschin* de Porrentruy, pharmacien, conseiller de ville, décédé le 21 février 1722 à 56 ans. Leur fils Vernier Ignace Ragaschin, né le 17 septembre 1694 se fit jésuite ; il mourut à Porrentruy le 10 avril 1769.

Les autres enfants sont nés à Delémont :

3. *Marie Catherine*, baptisée le 10 février 1675, décédée le 30 octobre 1743.

4. *Jean Georges*, né le 19 avril 1676, chanoine de Moutier-Grandval, il prend possession de son canonicat le 12 décembre 1689 et meurt le 3 mai 1698 à Delémont.

5. *Henri Sébastien*, né le 10 juin 1679, suit sous VI.

6. *Jeanne Ursule*, née le 10 novembre 1680, décédée le 17 mars 1732 à Delémont, épouse le 24 mai 1707 *Jean François Marchand* (2 août 1677 - 28 juillet 1747), maître bourgeois de Delémont, condamné et destitué en 1740 pour participation à la révolte contre le prince-évêque. Ils eurent cinq enfants, dont Nicolas Joseph, né le 10 avril 1709, qui devint religieux à Lucelle sous le nom de Père Germain, et Charles Louis

Joseph, né le 9 septembre 1716, médecin, décédé à Porrentruy le 25 octobre 1743.

7. *Jean Germain*, né le 9 février 1682. Il succède à son frère Jean Georges comme chanoine de Moutier-Grandval et est mis en possession de la prébende canoniale⁸ le 18 octobre 1698 ; il meurt le 11 octobre 1715.

8. *Ursule Sophie*, née le 13 décembre 1683. Elle entra dans le monastère des Annonciades célestes à Porrentruy le 23 novembre 1705, reçut l'habit le 30 du même mois et fit profession le 30 novembre 1706 sous le nom de Mère (sic) Marie Sophie Célestine. Elle fut la 13^e prieure des Annonciades et remplit cette charge pendant 12 ans : de 1726 à 1732, de 1735 à 1739 et de 1749 à 1752. Elle fut aussi sous-prieure 3 ans, maîtresse des novices 6 ans et consultrice. Elle mourut le 29 décembre 1758.

9. *François Antoine*, né le 14 juillet 1685, mort en bas âge. Son parrain était François André Knollberg, de Porrentruy, directeur des forges de Son Altesse à Undervelier.

10. *Jean Christophe*, né le 28 janvier 1688. D'après les notices de Jean Guillaume Hennet, notaire à Delémont, il partit le 27 décembre 1707 pour le noviciat de Zoug en vue de se faire capucin.

VI

Henri Sébastien Mahler, né le 10 juin 1679 à Delémont, fils de Jean François et de Marie Ursule Havard, immatriculé le 20 août 1699 à l'Université de Strasbourg ; docteur en droit, prête le 27 octobre 1699 (sic) serment comme avocat aulique. Il est nommé en 1708 lieutenant de la Prévôté de Moutier-Grandval. Il fut agrégé le 26 mai 1730 par le prince-évêque Jean Conrad dans la noblesse de l'Evêché de Bâle⁹. Il mourut le 4 décembre 1737.

Il épousa le 4 octobre 1703 à Delémont *Marie Catherine Charlotte Hennet*, née le 4 novembre 1684 en la dite ville, fille de Jean Guillaume Hennet (1645-1727), docteur en droit, avocat et maître bourgeois (1697-1725) et de Marie Françoise Metthé (†27.8.1721), décédée le 3 mai 1754.

Enfants :

1. *Marie Jeanne Ursule*, baptisée le 26 juin 1704 à Porrentruy, épousa le 19 novembre 1729 dans l'église des Ursulines à Delémont *Jean Irénée de Bermont*, seigneur de Vilerpoz (ou Villerpos. près de Vesoul) ; morte entre 1764 et 1789.

2. *François Joseph Dominique*, baptisé le 9 décembre 1705 à Porrentruy, mort le 14 du même mois.

3. *Dominique Ignace*, baptisé le 14 décembre 1706 à Porrentruy, décédé le 10 janvier 1707.

Les autres enfants sont nés à Delémont :

4. *Jean Germain Joseph*, né le 4 février 1708, suit sous VII.

5. *François Joseph Ignace*, né le 23 décembre 1709, mort le 3 mai 1710.

6. *Joseph Sébastien*, né le 30 mars 1711, chanoine de Moutier-Grandval dès le 24 avril 1725, il est élu prévôt du chapitre le 12 juillet 1765 ; décédé le 8 juillet 1789. Il institua pour héritières les deux chapelles de Saint-Imier et de Saint-Germain et Saint-Randoald de la collégiale de Moutier-Grandval ; le revenu annuel de chacune d'elles se trouva par là augmenté de 200 livres environ.¹⁰

7. *Marie Catherine Joséphine*, née le 2 janvier 1713. Elle entra au monastère des Annonciades de Porrentruy le 2 octobre 1738, prit l'habit le 20 et fit profession le 22 octobre 1739 sous le nom de Mère Marie Joseph. Selon un traité de réception au couvent, acte reçu de M^e J.-B. François, notaire, le 24 septembre 1738, elle devait apporter une dot de 2000 livres bâloises. Elle mourut le 6 février 1797 à Delémont chez son neveu Joseph de Maller, où elle s'était retirée lors de la suppression du couvent.

8. *Frédéric Joseph*, né le 31 août 1714, décédé le 12 septembre suivant.

9. *François Ignace Joseph*, né le 31 août 1714, religieux prémontré à Bellelay. Il fit profession le 12 septembre 1734 sous le nom de Père Isfride (Isfried) et fut ordonné prêtre le 19 septembre 1738. Frappé d'apoplexie en septembre 1780, puis en décembre, il mourut le 11 avril 1782. Le Père Marcel Moreau, cistercien de Lucelle dit dans ses *Scriptores rauraci* que le P. Isfride a composé différents emblèmes, épigrammes et vers en l'honneur du prince-évêque Sigismond de Roggenbach.

10. *Marie Victoire Joséphine*, née le 10 juin 1716, épousa en premières noces le 21 avril 1739 noble *Ignace Antoine Guggenberg*, procureur fiscal de la vallée d'Orbey¹¹ et en secondes noces, avant 1763, noble *Abel de Portal*, chevalier de l'Ordre royal et militaire de Saint-Louis, commandant du bataillon d'Alby.

11. *Marie Charlotte Joséphine*, née le 4 mars 1718, épousa le 2 août 1745 à Delémont noble Louis de Comère, de Villeras, diocèse de Toulouse. Ils vivaient encore en 1764.

VII

Jean Germain de Maller, baptisé le 4 février 1708 à Delémont, fils de noble Henri Sébastien et de Marie Catherine Hennet, lieutenant de la Prévôté de Moutier-Grandval, nommé par décret du 4 mars 1753 conseiller aulique actuel, décédé le 1^{er} octobre 1764 à Delémont, enterré dans le cimetière de Saint-Michel.

Il épousa le 24 août 1739 dans l'église des Ursulines de Delémont *Marie Anne de Schnorff*, fille de Béat Antoine et de Marie Hélène Madeleine Maillot, décédée le 20 juillet 1790 à Delémont, à 80 ans.

Enfants nés à Delémont :

1. *Marie Anne Joseph Thérèse*, née le 18 juin 1741, décédée le 30 mai 1782 à Porrentruy. Elle épouse le 10 octobre 1758 à Delémont avec dispense pour le 2^e et 3^e degré de consanguinité *Béat de Maillot*, d'Ettenheim en Brisgau, capitaine au régiment de Nassau au service de Hollande et, en 1764, conseiller intime et grand baillif de Son Altesse le prince-évêque de Strasbourg. Il entre au service du prince-évêque de Bâle, devient conseiller intime et président du Conseil des finances. Il meurt à Porrentruy le 30 mai 1782.

2. *Claire Madeleine Josephine*, née le 22 juillet 1743, décédée le 22 septembre 1821 à Arlesheim. Elle épouse le 18 mars 1768 à Delémont *Joseph de Hugenfeld*, né le 16 mai 1730 à Delémont, fils d'Antoine et d'Anna Marie Thérèse Hennet, nommé par décret du 7 septembre 1764 conseiller aulique titulaire du prince-évêque de Bâle, décédé le 14 mars 1812.

3. *François Xavier Joseph Antoine Germain Randoald, Quod vult Deus*, né le 20 septembre 1746. En 1755, il est page de Son Altesse. Etudes au Collège des Jésuites à Porrentruy, puis à l'Université de Fribourg en Brisgau (1761-1764) et au Collegium Germanicum à Rome (1764-1767). Docteur en théologie. Il devient en 1763 chanoine de Moutier-Grandval et succède à son oncle le prévôt François Xavier de Schnorff. Il est archidiacre de 1768 à 1789. En 1788, il devient grand chanoine de l'église cathédrale de Bâle et il se démet en novembre de la même année de la charge de Président des Etats de l'Evêché de Bâle qu'il avait occupé de 1779 à 1789 ; il est remplacé par J. J. Keller, prévôt du chapitre collégial de Saint-Ursanne. Il résigne en 1794 en faveur de son neveu François Xavier de Hugenfeld, mais prend possession la même année de la prébende résignée par le prince-évêque de Neveu. Le curé Hennet dit qu'après le décès de J.-B. Gobel, archevêque de Paris, guillotiné le 18 avril 1794, sa libre prébende de Moutier-Grandval fut attribuée à François Xavier de Maller.

Le 12 juin 1794, il est nommé vicaire général par l'évêque de Neveu. Il accompagne le prince-évêque en exil ; en 1797, il réside à Fribourg-en-Brisgau. Après le Concordat de 1801, il administre les paroisses soleuroises au nom de l'évêque absent. Il est confirmé en 1815 dans ses fonctions de vicaire général de l'Evêché de Bâle. Il meurt le 19 juin 1816 à Arlesheim, où il est enterré. En 1811, avec deux autres chanoines, il avait racheté la collégiale d'Arlesheim vendue comme bien national en 1798.¹²

4. *Hermann Joseph Félix Jean Népomucène*, né le 4 janvier 1749, qui suit :

VIII

« Baron » **Joseph de Maller**, né le 4 janvier 1749 à Delémont, fils de Jean Germain et de Marie Anne de Schnorff. Il était le 1^{er} juin 1772 lieutenant dans le régiment de dragons de Schomberg où il servit pendant quatre ans. Depuis 1776, il est au service du prince-évêque de Bâle. Il est nommé le 28 janvier 1783 capitaine des troupes du pays et de la garde du prince. Administrateur provisoire de Delémont en 1792, il émigre au printemps 1793 : à Soleure d'abord, à Munich après 1798. Tracé de la liste des émigrés, il rentre à Delémont en été 1800. Décédé le 4 juillet 1812 à Delémont.¹³

Il épousa le 21 janvier 1788 à Fort Louis (Bas-Rhin) *Louise Bartholomé Charlotte Gaucher de Praslin*, née le 7 décembre 1764, fille de Jean François, écuyer, conseiller du roi, commissaire des guerres au département de Strasbourg, et de Marie Catherine Charlotte Fougères de Mormont. Elle est décédée à Delémont, le 23 mars 1846.¹⁴

1. *Marie Anne Charlotte Xavière*, née à Delémont le 17 novembre 1788, décédée le 24 février 1835 à Spurano, diocèse de Côme. Elle épousa en premières noces, le 30 mai 1808, à Delémont, *Louis Charles Xavier Auguste Reiset*, officier forestier, né à Delle en 1776, fils de feu François Antoine Xavier Reiset, ancien baillif de Grandvillars, et de Françoise Elisabeth Rouge, décédé le 24 décembre 1811. Elle épousa en secondes noces le 17 mai 1817 Joseph Trincano, né le 29 février 1784 à Porrentruy, fils d'Antoine et d'Angélique Marie Louise Bovara, secrétaire du général Delmas, juge de paix à Porrentruy, décédé en 1864.

2. *François Xavier Charles Joseph*, né le 23 février 1790 et décédé le 5 juillet 1800 à Delémont.

3. *Angélique Louise*, née à Delémont le 6 avril 1791, décédée le 18 février 1869, épouse le 22 août 1817 *Charles Clément Michelin*, décédé le 19 mars 1845 à Montmorot (F 39) à l'âge de 59 ans.

4. *Victoire Henriette*, née à Soleure le 23 juin 1792, décédée à Delémont le 22 avril 1812.

5. *Charles Joseph Xavier*, né le 8 octobre 1798 à Rheinfelden, suit sous IX.

6. « Baron » **François Annibal**, né à Delémont le 28 décembre 1801, officier au service de Hollande et de Naples, maire de Delémont de 1838 à 1848, membre du Grand Conseil bernois (1839-1846), juge, décédé le 30 juillet 1883 à Delémont, le dernier de sa race.

7. *Marie Claire Antoinette*, née le 9 mai 1805, épouse le 18 octobre 1825 *Bartholomé Casimir Ethis*, de Besançon, né en 1781, fils d'Antoine Casimir Ethis, conseiller royal, et d'Anne Marie Henriette Dervillée, inspecteur des eaux et forêts, décédé le 13 mars 1858 à 77 ans. Elle vivait encore le 31 juillet 1883.

IX

Charles Joseph Xavier de Maller, né à Rheinfelden le 8 octobre 1798, fils de Joseph et de Louise Bartholomée Charlotte Gaucher de Praslin, nommé le 22 juillet 1816 sous-lieutenant au 2^e régiment suisse de la Garde royale au service de France, promu premier lieutenant, est licencié avec la Garde le 17 avril 1830. Breveté capitaine au service du canton de Berne le 13 septembre 1830. Nommé le 1^{er} mai 1828 par la ville de Delémont membre du Conseil souverain de la Ville et République de Berne. Maire et président du conseil de bourgeoisie de la ville de Delémont depuis 1832, suspendu le 24 mars 1836, puis révoqué le 9 avril ; 1837 : membre de la commission de l'Hospice ; 1844 : vice-préfet du district de Delémont ; 1841 : major de la Réserve ; 1847 : commandant du 8^e bataillon de réserve. Il est décédé le 13 juillet 1871.

Il a épousé le 8 mai 1838 *Louise Conradine Marie Pérégrine de Grandvillers*, née à Delémont le 23 mai 1815, fille de Conrad Marie Louis de Grandvillers, ancien receveur général de la principauté de Porrentruy et ancien maître bourgeois de Delémont, et de Marie Anne Joseph Moreau, décédée le 26 octobre 1859. Un seul enfant :

X

Charles Joseph Xavier Louis Conrad, né à Delémont le 5 novembre 1839 et décédé le 12 mai 1859.

SOURCES

- Registres paroissiaux de Porrentruy et Delémont
Papiers de Grandvillers à la cure catholique de Delémont
Leu, Lexikon XII et supplément IV
Kindler de Knobloch, Oberbadisches Geschlechterbuch, article Maler
D^r Hermann Meyer, *Die matrikel der Universität Freiburg in Breisgau von 1460-1656*. Herder éditeurs 1907.
D^r Hausmann, Les étudiants suisses à l'ancienne Université de Strasbourg, in : *Revue d'histoire suisse*, 1928.
Arthur Daucourt, *Histoire de la ville de Delémont*.
Chanoine Saucy, *Histoire de l'ancienne abbaye de Bellelay*.
M^{gr} Vautrey, *Notices historiques*, VI, 358.
Archives de l'ancien Evêché de Bâle à Berne, section des testaments et section des brevets. Je remercie l'archiviste, M. le D^r Kurtz pour l'extrême obligeance avec laquelle il a toujours tenu les dossiers à ma disposition.

BLASON

Les de Maller blasonnaient ainsi :

« Coupé au 1 tiercé en fasce d'or, d'azur et d'or, chacun des trois compartiments chargé de deux bandes de l'émail opposé, les dites bandes se réunissant l'une à l'autre ; au 2, d'argent aux trois grappes de raisin de sinople.

Au cimier, une tête de chien lampassé. »

Cet écusson est celui de Jean Germain de Maller dont le sceau est apposé sur l'enveloppe d'une lettre adressée au prince-évêque de Bâle le 30 avril 1757 (voir aux AAEB, le dossier des brevets N° 11, section B 137).



Armorial Folle tête.

DE LA GÉNÉALOGIE À L'HISTOIRE

Par la publication de la généalogie de la famille de Maler, nous poursuivons deux objectifs. D'une part, l'étude sérieuse de Louis Chappuis mérite d'être connue et, par les informations qu'elle fournit, peut être utile à d'autres chercheurs. D'autre part, elle nous permet d'illustrer comment l'approche généalogique peut servir, enrichir l'histoire.

D'origine autrichienne¹⁵, cette famille, établie dès 1626 à Porrentruy avec Christophe Philippe Mahler, conseiller du prince-évêque, a fait souche dans l'ancien Evêché de Bâle. En examinant d'un peu plus près la généalogie de cette famille, on peut faire les remarques et suggestions suivantes :

1) Le nom de cette famille n'est transmis que par une seule lignée à travers les générations (voir tableau 1), malgré le grand nombre d'enfants mâles (25 contre 15 filles). La mortalité infantile – neuf garçons sont décédés en bas âge ou avant vingt ans – et une forte attirance pour la vie ecclésiastique – huit garçons et trois filles sont entrés dans des ordres religieux – peuvent expliquer cette limitation de la descendance. Il faudrait comparer avec d'autres familles pour établir si ce cas relève de l'exception ou du comportement caractéristique de certains milieux.

2) Lorsque l'on considère les fonctions exercées par ses membres, aussi bien dans les institutions religieuses que dans l'administration publique, il est évident que la famille de Maller fait partie de l'élite de l'ancien Evêché de Bâle. Cette position est d'ailleurs consolidée par les alliances matrimoniales, avec d'autres familles nobles, proches de la Cour épiscopale, ou de maîtres bourgeois ou conseillers des villes de Delémont et Porrentruy.

En consultant les deux tableaux, de descendance et d'ascendance, on rencontre fréquemment les patronymes des familles influentes de Delémont et Porrentruy : Bajol, Bennot, François, de Grandvillers, Hennet, Marchand, Moreau, Ragaschin, de Schnorff, Vest, Wicka, Zipper d'Angenstein. L'approche généalogique est susceptible d'éclairer les relations entre ces familles et le pouvoir temporel et spirituel dans l'Evêché de Bâle, à l'exemple de l'étude réalisée par Jean-Philippe Gobat montrant que six familles ont accaparé presque tous les postes clés de la Prévôté de Moutier-Grandval au XVIII^e siècle¹⁶.

3) De même, il serait très intéressant d'examiner le statut économique de ces familles : revenus, biens fonciers et fortune mobilière. Les nombreux documents (testaments, actes de vente, inventaires après décès) conservés aux Archives de l'ancien Evêché de Bâle à Porrentruy devraient permettre une telle approche. A titre d'exemple, l'inventaire de la succession de Joseph Sébastien de Maller, prévôt du chapitre de Mou-

tier-Grandval, dressé le 14 juillet 1789 fait état d'une fortune de 2211 livres, de tabatières en or, de vaisselle d'argent, de diverses collections de coquillages, de papillons, de quelque 600 estampes, d'instruments de physique, d'une lanterne magique et d'une grande bibliothèque de livres de théologie, de littérature, d'histoire et d'histoire naturelle. Un acte de vente du 3 septembre 1789 indique qu'il possédait à Delémont la maison, avec grange et écurie, sise à l'angle des rues du 23-Juin et de la Constituante, ainsi qu'une autre grange et écurie à l'angle de cette dernière et de la rue des Granges.

4) D'origine germanique, la famille de Maller reste également tournée vers cette région lorsqu'il s'agit de choisir un lieu de formation en droit ou en théologie : Strasbourg, Fribourg-en-Brisgau, et le Collegium Germanicum à Rome. Ce n'est certainement pas le cas de toutes les familles qui gravitent autour de la Cour épiscopale. Là aussi, il y aurait une piste à suivre, dans la mesure où le choix du lieu de formation de l'élite d'un Etat tiraillé entre la France et le Saint-Empire n'était sans doute pas sans incidences politiques.

5) Avec la famille de Maller, on se trouve aussi en présence d'une de ces familles influentes de l'ancien Evêché de Bâle qui furent brutalement confrontées à la Révolution française. C'est alors une des rares familles nobles jurassiennes avec les de Grandvillers et les de Billieux. Contrairement aux Moreau, Bennot et autres Brodhag, hauts dignitaires de la Principauté issus de familles roturières, qui ont passé rapidement dans le camp républicain, pour se maintenir au pouvoir sous les régimes successifs du Directoire, de l'Empire et de la Restauration bernoise, les de Maller ont dû prendre le chemin de l'émigration et n'ont rejoué un rôle qu'à partir de la Restauration. En revanche, les frères Joseph et François de Maler, barons et anciens officiers au service étranger, ont su mieux négocier le virage de la Régénération en 1830/31, puisque tous deux ont exercé la charge de premier magistrat de la ville de Delémont sous le régime libéral. Dans quelle mesure l'enracinement social explique-t-il cette capacité d'adaptation politique ?

En conclusion, souhaitons que l'étude de Louis Chappuis et ces quelques réflexions incitent les historiens à ne pas négliger l'approche généalogique : les monographies de famille sont aujourd'hui considérées comme des éléments constitutifs indispensables d'une histoire sociale « à part entière ». Lucien Febvre l'affirmait en 1962, le professeur Jacques Dupasquier, le rappelait le 29 avril 1995, au Congrès généalogique de France à Besançon.

François Kohler (Delémont) est historien et vice-président du Cercle généalogique de l'ancien Evêché de Bâle.

NOTES

¹ Théophile Rémy Frêne. *Journal de ma vie*. Porrentruy, Bienne. 1993-1994, 5 vol.

² Louis Chappuis (1864-1931). Né à Delémont, fils de notaire, il obtint le diplôme d'avocat bernois en 1887. Il ouvrit une étude à Delémont. Député au Grand Conseil depuis 1898, il fut élu en 1904 juge à la Cour suprême du canton de Berne, dont il devint président quelques mois avant sa mort. Passionné d'histoire et de généalogie, il publia plusieurs études dans les *Actes de la SJE*. Une notice biographique a paru dans les *Actes de 1931*, p. 309-311.

³ Cf. la notice Maler dans le *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, tome IV, pp. 644-645.

⁴ *Plan géométrique du Ban et Territoire de Porrentruy*. Contenant le Château et la Ville de Porrentruy. Levé par ordre de Son Altesse... en 1752.

⁵ cf. aussi *Helvetia sacra* II, 2, p. 389.

⁶ cf. aussi *Helvetia sacra* V, 2, pp. 261 et 449.

⁷ Chapelle de la Sainte-Croix, dite chapelle des Chappuis, qui se dressait en 1420 au bas du Cras-des-Moulins. Elle a disparu après 1775. André Rais, *Delémont, ma ville*. Genève, 1956, p. 52.

⁸ Revenu temporel d'un chanoine (argent, vin, grains, chapons). La prébende était liée au devoir de résidence (9 mois par an) et était divisée en un gros revenu fixe et une prébende quotidienne variant suivant les présences aux offices.

⁹ De 1735 à 1737, les procès-verbaux du Conseil de Delémont font état de plaintes réitérées du lieutenant Mahler parce que « la ville ne lui donne pas le prédicat de noble » ou « ne met plus la particule de ».

¹⁰ cf. *Helvetia sacra* II, 2, p. 391.

¹¹ Dans le Haut-Rhin, à l'ouest de Colmar. Le Val d'Orbey formait un pays quelque peu marginal de l'Alsace, dont la population était francophone (le dialecte local s'appelle le Welsch). *Alsace/Vosges*. Les Guides du Livre de poche, Paris, 1980, p. 247.

¹² Notice complétée avec les indications fournies par cf. Catherine Bosshart-Pfluger, *Das Basler Domkapitel von seiner Uebersiedlung nach Arlesheim bis zur Säkularisation (1678-1803)*, Basel, 1883, p. 228-229 et *Helvetia sacra*, Abt. I, Bd I, p. 258-264.

¹³ cf. Marco Jorio, *Der Untergang des Fürstbistum Basel (1792-1815)*. Freiburg, 1983, p. 256

¹⁴ Louise était la sœur cadette de Charlotte, épouse d'Antoine de Grandvillers (1743-1828), officier au service du roi de France, puis rentier et maire de Delémont (1814-1817). Ces derniers sont les grands-parents de Louise de Grandvillers qui a épousé Charles de Maller, le fils de Louise, c'est-à-dire son cousin au 5^e degré selon le droit civil.

¹⁵ Il s'agit de l'Autriche antérieure, possession des Habsbourg, ducs d'Autriche, qui, après la perte des territoires suisses à la fin du XV^e s., comprenaient encore le Brisgau et la Haute-Alsace, dont la capitale était Ensisheim.

¹⁶ « Le pouvoir en Prévôté sous l'Ancien Régime : une approche généalogique ». In : *Actes de la Société jurassienne d'Emulation* 1986, p. 63-77.